

Marie-Jo Thiel (Professeure à l'Université de Strasbourg)

Le 29 décembre dernier, la commission qui avait été nommée par le pape François en avril dernier pour réfléchir aux enjeux et défis de la Covid-19, a rendu publique une note en lien avec l'Académie pontificale pour la vie. Cette note, je voudrais y insister aujourd'hui, me semble éminemment importante en raison de son caractère équilibré, raisonnable, rationnel. C'est une note qui n'oblige pas à vacciner tout en y insistant lourdement : elle renvoie chacun.e à la nécessité de réfléchir et de prendre en compte les différents arguments qui s'imposent au nom de la responsabilité.

C'est une note dont on pourrait dire qu'elle relève de la bioéthique globale, c'est-à-dire qu'elle englobe non pas simplement la perspective de guérison, la perspective de souffrance des patients, des proches, la perspective des soignants et de l'industrie pharmaceutique, tout cela est évidemment impliqué, mais cette note prend également en compte la maison commune, le monde dans lequel nous vivons. C'est un document qui mise sur la guérison globale, totale. On pourrait dire que ce texte relève de ce qu'on appelle la bioéthique globale c'est-à-dire celle qui articule et répond à ce « tout est lié » du pape François : l'ici et maintenant (*hic et nunc*) avec le long terme, l'individuel avec le collectif, le global à saveur locale, les patients malades avec les professionnels qui travaillent, etc.

Le texte, en même temps, est très réaliste : il s'agit de prendre en compte tout le cycle du vaccin, c'est-à-dire depuis sa conception, sa fabrication jusqu'à sa diffusion, et sa diffusion non seulement dans les pays riches mais aussi les moins favorisés, dans le monde entier. Au fond, c'est un texte qui mise sur une fraternité vaccinale, si je puis dire, et qui en appelle aux valeurs qui sont celles de la doctrine sociale de l'Église, mais qui sont également des valeurs liées aux droits de l'homme, des valeurs de solidarité, de respect de la dignité, de subsidiarité (c'est-à-dire qu'on ne fait pas à la place de l'autre), d'équité, de respect de tout autre...

Un autre intérêt de ce texte, c'est que l'Église s'engage elle-même et qu'elle est partie prenante pour participer à ce plan d'action collectif, en mettant les églises locales à contribution pour un travail commun, au niveau de toute l'humanité, en collaborant avec les grands instances nationales et internationales. Donc un texte qui mérite d'être connu ! Je vous renvoie à sa lecture ! Et je vous renvoie surtout à sa mise en œuvre, à son application pratique parce que, quand on a lu ce texte et pris en compte ses arguments, on ne peut pas se dire que ça ne concerne que l'autre. Non ! Chacun doit choisir d'utiliser ce vaccin qui est un bien commun pour l'humanité.